

---

# Apprendre dans la vieillesse

## Les besoins de formation des personnes âgées de 70 à 90 ans

**Dominique Kern\***

*\* Docteur en Sciences de l'Éducation  
Membre du LISEC — EA 2310  
17, rue Alfred Werner  
F-68093 MULHOUSE  
dominique.kern@estes.fr*

---

*RÉSUMÉ. L'augmentation du nombre des personnes âgées dans la société contribue au changement de l'image que nos sociétés se font de la dernière phase de la vie. Au-delà du possible déclin physiologique, la vieillesse devient une période qui nécessite, comme toutes les autres phases de la vie, des adaptations et par la même des processus d'apprentissage. La formation des personnes âgées est une discipline universitaire émergente dont la pertinence n'est plus à prouver. L'émergence de nouveaux besoins de formation, par exemple dans la prévention de l'isolement, rend nécessaire le développement d'un corpus théorique, permettant la conceptualisation des programmes de formation sur une base scientifique. Avec notre étude sur les besoins des personnes âgées en termes de formation, nous souhaitons apporter une modeste contribution à la professionnalisation des offres de formation en direction des personnes âgées.*

*MOTS-CLÉS : Personnes âgées, grand âge, âge de la retraite, formation des personnes âgées, apprentissage dans la vieillesse, géragogie, gérontagogie, gérontologie éducative, socialisation tertiaire, vieillesse, formation informelle, formation non-formelle, formation autodirigée, besoins de formation, apprenance.*

---

2 Apprendre dans la vieillesse, les besoins de formation chez les personnes âgées de 70 à 90 ans

## **1. Introduction**

L'existence d'une formation pour les personnes âgées ne fait plus débat entre les spécialistes. Dans la société, par contre, les mots 'apprendre' et 'vieillesse' ne sont pas reliés spontanément. Mais, nous assistons à une évolution qui va probablement s'accélérer dans les années à venir. L'arrivée à la retraite des premières générations du baby-boom et, par la même, l'augmentation de la part des personnes âgées dans l'ensemble de la population fait de ce groupe, négligeable auparavant, une population incontournable.

Ces nouvelles personnes âgées ne se contenteront plus de consacrer le temps de la retraite au repos et aux vacances. Aujourd'hui, un retraité à 60 ans dispose d'une espérance de vie d'environ 25 ans, tendance croissante et ne se trouve confronté à la perte d'autonomie seulement dans les derniers deux-trois ans de la vie.

Or, pour gérer la vie à la retraite, nos aînées ne peuvent pas copier leurs parents, ceux-ci mouraient en moyenne avant d'avoir atteint l'âge de 65 ans. L'augmentation de l'espérance de vie pour une grande partie de la population est un phénomène nouveau et inédit et il revient aux générations présentes d'expérimenter sa traduction à travers la construction de projets de vie et le développement de nouveaux rôles sociaux.

La société dans son ensemble peut soutenir ces « pionniers » par la mise en place de dispositifs de prise en charge des difficultés et en favorisant des activités de prévention. Elle peut également soutenir l'émergence de nouveaux domaines d'investissement pour les aînées en reconnaissant leur valeur et en valorisant leurs connaissances. Or, l'ensemble de ces évolutions nécessite des processus d'apprentissage tant au niveau de la société qu'au niveau des personnes âgées.

Nous pensons qu'il revient aux sciences de l'éducation et plus particulièrement à la formation des adultes de se saisir de cette problématique. Il s'agit de mener la réflexion en vue de contribuer au développement des concepts, méthodes et outils permettant aux acteurs du domaine de construire leurs actions sur la base d'un savoir scientifique et non pas sur des idées reçues qui prônent l'image déficitaire du déclin généralisé du vieillissement alors que le développement personnel dans la dernière phase est une option réaliste.

## **2. L'émergence de la formation des personnes âgées**

A travers la formation des adultes (andragogie) et le développement de celle-ci vers l'autonomie de l'apprenant, les personnes âgées sont entrées dans les sciences

de l'éducation. En dehors de la question terminologique, toujours en suspend<sup>1</sup>, les spécialistes sont unanimes quant à la pertinence de la formation des personnes âgées visant le développement personnel et facilitant le contact social et le maintien de l'intégration dans la société. Le cadre de la formation tout au long de la vie semble propice à la sensibilisation de la société sur le fait qu'apprendre est possible voir nécessaire à tout âge et notamment dans la vieillesse.

Dans le vaste domaine de la formation des personnes âgées, on trouve aujourd'hui des acteurs institutionnels (comme la CRAV, la CRAM), politiques (comme les municipalités, les conseils généraux) et des associations (comme des clubs pour personnes âgées, des Universités du troisième âge). La grande majorité affiche des objectifs sociaux ou de prévention. Mais, dans la conceptualisation des offres de formation, le développement de la personne n'est souvent pas un objectif à proprement parlé mais l'effet collatéral d'un autre objectif, affiché celui-ci, comme le maintien de la santé (atelier équilibre), le savoir (Université du troisième âge) ou l'acquisition de compétences (atelier peinture).

La structure de l'offre actuelle est telle que certains publics âgés ne profitent pas aujourd'hui encore d'offres de formation adaptées à leurs besoins, demandes ou habitudes. L'entrée en jeu des grandes fédérations nationales de l'éducation populaire, de consommateurs, syndicaux etc., pourrait contribuer à l'évolution de cette situation insatisfaisante. Grâce à leur capacité mobilisatrice et en tant qu'experts de la formation au militantisme, de l'engagement citoyen et de la défense des droits, ils pourront devenir les futurs partenaires privilégiés des acteurs existants. En outre, ils pourront contribuer à l'évolution de la formation des personnes âgées grâce à la constitution d'offres liées à leurs traditions spécifiques.

Or, force est de constater que dans le monde universitaire francophone, la formation des personnes âgées est restée une spécialité quasi secrète. Le cercle des spécialistes se compte sur les cinq doigts d'une main et leur impact sur la pratique de la formation est peu perceptible. L'absence de conceptualisation que nous avons constatée dans une grande partie des offres actuelles (Kern 2002) et l'intérêt croissant des différents acteurs pour le concept de la formation des personnes âgées pourraient constituer une motivation nouvelle des milieux universitaires à se saisir davantage de la question. En tout cas, le mouvement est aidé par l'Union Européenne qui soutient les projets de mise en réseaux et d'échange entre spécialistes de la formation des personnes âgées.

---

<sup>1</sup> Plusieurs termes sont proposés pour décrire la formation des personnes tels que « géragogie », « gérontagogie », « gériagogie » ou « gérontologie éducative » (Carré, 1981 et Lemieux, 2001). Au-delà des racines étymologique plus ou moins variées, il s'agit surtout de la question de la pertinence d'une distinction conceptuelle entre une formation pour les personnes âgées normales et pour celles qui sont malades.

4 Apprendre dans la vieillesse, les besoins de formation chez les personnes âgées de 70 à 90 ans

### **3. Les méthodes de la formation des personnes âgées**

La formation des personnes âgées est caractérisée par des objectifs généraux, à savoir, la participation active des personnes âgées dans la planification de l'offre, le développement de la personne, l'intégration des besoins spécifiques des personnes âgées ainsi que l'aspect social et la sensibilisation aux processus d'apprentissage.

La formation formelle pour les personnes âgées est couverte par des offres affichant un but d'apprentissage précis. Les exemples types sont les Universités du troisième âge, les conférences et les cours spécifiques, comme les ateliers « d'activation cérébrale » ou de « prévention de chute et d'équilibre ». Les organisateurs sont le plus souvent des associations ou des acteurs institutionnels comme les CRAV, CRAM et Mutuelles. La qualité éducative de l'offre en termes de formation des personnes âgées est en lien direct avec le montage conceptuel et méthodologique. Elle dépend notamment du degré d'implication des participants dans la planification du contenu de l'offre et de la place qui leur est accordée dans sa réalisation.

La formation non-formelle regroupe les offres n'affichant pas explicitement la formation et ayant comme but des activités visant la convivialité, la distraction, le militantisme etc. Or, l'aspect formation est inhérent à l'ensemble des offres de cette catégorie. Même si elle ne sont pas mises en avant par les organisateurs, les offres, pour déployer leur efficacité, doivent intégrer la dimension de l'apprentissage dans la conceptualisation. L'animateur ou l'intervenant quant à lui accueille et accompagne l'évolution des participants dans le cadre de l'offre et met tout en œuvre afin que la personne âgée puisse poursuivre ses objectifs. En l'absence d'objectif, il incite et soutient le participant dans la recherche de ses objectifs.

La formation informelle se distingue de la formation formelle et non-formelle par son absence de cadre conceptuel de formation et par l'orientation « autodirigée » de l'apprentissage. La personne reste responsable d'une grande partie des paramètres de son processus de formation. Cette forme de formation peut être réalisée dans le cadre d'activités de la vie courante et d'activités diverses choisies par le participant. En principe, toutes les activités peuvent contenir des aspects de formation ; or, comme évoqué précédemment, le simple fait d'exercer une activité ne peut être considéré comme « formation ». L'apprentissage s'installe d'avantage là où la personne est sensibilisée à ses capacités d'autoformation et qu'elle sait en profiter pour son développement personnel. La notion « d'apprendre à apprendre » développe ici toute sa pertinence et il devient évident que l'apprentissage de la capacité à apprendre peut être considéré comme un préalable à toute activité de formation informelle efficace en termes scientifiques et notamment dans le cas de la prévention de l'isolement.

#### 4. La conceptualisation d'offres de formation pour personnes âgées

Les offres d'animation et de formation en faveur des personnes âgées connaissent une croissance importante ces dernières années. Mais des questions persistent quant à la prise en charge équilibrée des différents publics cibles. Une étude, que nous avons menée en 2002 sur les offres socio-culturelles et conviviales à l'adresse des personnes âgées promues par la ville de Strasbourg, a révélé que la spécification du public visé est très rarement définie (Kern 2002<sup>2</sup>). L'analyse approfondie des offres sur Strasbourg a mis en évidence une distribution déséquilibrée des offres au désavantage des personnes âgées rencontrant plus de difficultés (isolement, dépendance etc.). Des études allemandes indiquent des résultats similaires (Sommer, Künemund & Kohli, 2004, p. 68).

On peut également constater que la conceptualisation des offres n'est que rarement conduite par la théorie mais émerge de la pratique. Il est vrai, qu'une orientation pratique permet la construction d'offres correspondant à des besoins exprimés ou repérés de certaines personnes âgées. Or, l'absence de connaissance des différents besoins du large groupe des personnes âgées, rend plus difficile la probabilité de toucher le public ayant réellement besoin de soutien notamment si le public est dans l'incapacité de communiquer des besoins (Kern, 2002).

Selon différentes enquêtes allemandes, le taux de participation à des offres de formation formelle se situe seulement entre 2 et 30 % (Sommer, Künemund et Kohli 2004). Les auteurs mettent en garde contre une « euphorie » de création d'offres de formation formelles qui n'entraîneraient pas forcément une plus grande participation. Une des raisons réside selon Schneider dans la non-implication des participants dans la création d'offres. Dans son étude bibliographique sur la participation et la non participation des adultes (y compris les adultes âgés) aux formations, elle fait le constat que les offres pour adultes ne peuvent plus être planifiées sans la participation active des participants si elles veulent susciter plus d'intérêt et augmenter leur taux de participation (Schneider 2004, p. 174). Tenant compte des faibles taux de participation à des offres de formations formelles il semble pertinent de valoriser aussi le développement d'offres de formations non-formelles et formelles.

Les projets intergénérationnels, émergeant en grand nombre du fait des financements publics, seront d'excellentes offres de formation non-formelles. Or, le simple fait de mettre en lien des personnes appartenant à des générations différentes ne crée pas la rencontre intergénérationnelle. L'intégration des spécificités des personnes âgées et l'intégration d'éléments méthodologiques leur permettant de poursuivre leurs propres objectifs est une condition sine qua non pour éviter que les personnes âgées ne soient que des alibis indispensables à la labellisation « intergénérationnelle ».

---

<sup>2</sup> Op cit.

6 Apprendre dans la vieillesse, les besoins de formation chez les personnes âgées de 70 à 90 ans

## 5. Une enquête sur les besoins de formations

Le constat de l'importance de la conceptualisation des offres fait, se pose alors la question des besoins des personnes âgées. N'étant pas habituées à lier « vieillesse » et « formation » de manière explicite, les personnes concernées n'expriment pas spontanément des besoins en termes de formation et les enquêtes dans le domaine abordent généralement la question du côté de l'offre et pas du côté de la demande.

Sur un plan plus général, la recherche gérontologique, discipline universitaire interdisciplinaire, a fait émerger des thématiques évidentes pour la formation des personnes âgées. Ceci notamment dans les domaines médicale, psychologique et social. L'apparition d'offres d'activation cérébrale, d'ateliers équilibre ou de rencontres sociales<sup>3</sup> et notamment leur succès, sont en cohérence avec les enquêtes mettant en évidence leurs bienfaits préventifs.

Mais, suivant les principes de la formation tout au long de la vie qui prône, au-delà de l'épanouissement personnel et de l'inclusion sociale, la citoyenneté active (Commission Européenne 2001) nous nous sommes interrogés sur les besoins éventuellement ignorés par la recherche gérontologique actuelle.

Dans le cadre de notre thèse de doctorat, nous avons développé un modèle de capital permettant le classement de l'ensemble des réalités de vie d'une personne âgées dans les catégories : physiologique, psychologique, social, environnemental, culturel et économique. A travers une enquête qualitative basée sur l'ethnométhodologie et une enquête quantitative dans les départements du grand Est menée avec le concours de la caisse de retraite Alsace-Moselle (CRAM) et les Caisses de retraite de la SNCF, nous avons souhaité identifier les besoins de formation implicites et explicites des personnes âgées entre 70 et 90 ans.

Nous faisons l'hypothèse que cette tranche d'âge constitue une phase charnière et transitoire entre la phase d'autonomie et la phase de dépendance croissante, permettant l'analyse à la fois des forces et des faiblesses. Nous avons créé pour l'analyse deux variables synthétiques par capital, « taux de capital » et « disposition à apprendre ». Les besoins de formation implicites sont existants à partir du moment où une personne dispose à la fois d'un faible niveau de capital et d'une absence de disposition à apprendre.

Au niveau des résultats, notre enquête a mis en évidence l'importance du capital social dans la formation des personnes âgées. La capacité et la volonté de communiquer avec d'autres personnes sont corrélées avec une disposition active à apprendre dans l'ensemble des domaines. Moins corrélé avec les autres capitaux, le capital culturel gagne en importance pour les personnes souffrant de solitude ou en perte d'autonomie. Quant aux personnes et organisations susceptibles d'apporter un soutien en termes d'information dans un capital donné, l'enquête confirme

---

<sup>3</sup> Club pour personnes âgées, thés dansant etc.

l'importance première de la « famille », suivi des « amis », des « voisins connaissances » et des « médecins ».

L'enquête a fait émerger plusieurs questions qui nécessiteraient un approfondissement longitudinal. Dorénavant, nous pouvons retenir que le « taux de capital » et que la « disposition à apprendre » montrent une forte dépendance dans tous les capitaux. Cela veut dire que le concept de l'efficacité personnelle se révèle vrai aussi dans la vieillesse : une personne disposant d'un taux fort dans un capital à une forte chance de disposer également d'une disposition à apprendre active. Là, par contre, où le capital est faible, la probabilité de disposer en même temps d'une « disposition à apprendre » est réduite.

Pour la formation des personnes âgées cela veut dire que les offres doivent être variées et qu'elles doivent être construites par rapport à un public cible spécifié. Le contenu de base, présent dans toutes les formations pour personnes âgées, concerne les capitaux social et culturel et notamment la prise de conscience que, sur un plan cognitif, rien ne s'oppose à l'apprentissage dans la vieillesse. Tenant compte de la grande importance que jouent la famille, les amis et les voisins ainsi que le médecin en termes de relais d'information, il semble pertinent d'orienter des activités de prévention également envers les proches, avec comme message principal : apprendre est possible à tout âge, aussi dans la vieillesse.

### **5.0. Bibliographie**

Commission Européenne (2001). *Réaliser un espace européen de l'éducation et de la formation tout au long de la vie*. Bruxelles : Commission des communautés européennes. Dans le texte original, les mots clés sont soulignés. Cette mise en forme n'a pas été reprise dans cet écrit pour ne pas survaloriser cette partie du texte par rapport aux autres parties.

Kern, D. (2002). *L'intégration des personnes âgées dans la vie sociale de la ville*. Mémoire DESS Développement Social Urbain non publié, Université d'Evry, Evry.

Schneider, K. (2004). *Die Teilnahme und die Nicht-Teilnahme Erwachsener an Weiterbildung – Theorieartige Aussage zur Erklärung der Handlungsinitiation*. Bad-Heilbrunn, Allemagne: Klinkhardt.

Sommer, C., Künemund, & Kohli, M. (2004). *Zwischen Selbstorganisation und Seniorenakademie – die Vielfalt der Altersbildung in Deutschland*. Berlin: Weissensee.